

La dynastie des RISLER



Mathieu Risler (1782-1871)

Éléments biographiques

Appelée Rossel à l'origine, cette famille d'artisans, de tanneurs et de pasteurs d'origine suisse, est arrivée au XVI^e siècle à Mulhouse, alors petite république indépendante. Elle d'abord fui à Montbéliard, en raison des mesures de l'évêque de Bâle, Melchior de Lichtenfels à l'encontre des calvinistes. Les membres de la famille modifièrent leur patronyme de Rossel en Risler.

Leur rôle dans les tribus des métiers leur permit d'accéder aux premiers rangs de la cité. Composée par la suite d'apothicaires et de médecins, elle comportera des commerçants de tissus et des fabricants de textile.

Le dynamisme familial renforcé par des liens matrimoniaux noués avec d'autres manufacturiers, leur permit de promouvoir l'industrialisation en Alsace du Sud.

Georges-Alphonse Risler fut le fondateur d'une filature à Cernay ; un autre, Georges Risler fut promoteur de l'habitat social.

Catherine, l'une des filles de Henri Risler (1589-1643), épouse en 1604 Gaspard Dollfus (1570-1634), bourgmestre de Mulhouse, venu de Rheinfelden et installé comme forgeron et coutelier.

Son cousin Jean Risler (1597-1665) lui succède de 1656 à 1665. Jérémie Risler fut bourgmestre de 1666 à 1685, Jean Risler (1630-1710) de 1685 à 1695, Nicolas Risler (1640-1710) apothicaire de 1760 à 1778.

Huit Risler figurent sur le tableau armorié des bourgmestres dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Mulhouse.

Jean-Jacques Risler (1744-1814) fut l'un des signataires du traité de la réunion de Mulhouse à la France en mars 1798, alors que son frère se vit confier en 1746 par Louis XIV le droit d'exporter les tissus imprimés d'indiennes mulhousiennes.

En 1756, Jean-Josué Risler, en collaboration avec Jean-Henri Hofer, fonda une manufacture de toiles peintes. Mathias Risler créa à Mulhouse un tissage de coton. Ils ont introduit la filature à main dans les villages avoisinants.

Le XIXe siècle a marqué l'apogée de la famille. Dix-huit fabricants du nom de Risler s'implantèrent dans différents secteurs industriels : impression des indiennes, chimie, tissage mécanique, construction de machines mécaniques, à Mulhouse et dans la vallée de la Thur (Wesserling, Thann, Cernay).

Mathieu Risler père (1782, Mulhouse - 1871) est l'un des grands artisans de la diversification industrielle de la famille. Ce pionnier de la chimie fonde en 1804 à Thann un laboratoire expérimental, qui fut le berceau de la puissante industrie chimique de la vallée de la Thur.

Mathieu Risler devint maire de Cernay de 1840 à 1848.

De son union avec Judith Dollfus (1792-1863), naîtront 10 enfants.

Propriétaire d'une grande ferme de 20 hectares sur l'Ochsenfeld, Mathieu Risler offre une partie du terrain pour y fonder en 1847 l'Asile agricole de Cernay, avec Léonard Schwartz, Jean Zuber-Karrth, Jacques-Gabriel Gros et Amédée Rieder. Cet établissement avait pour vocation d'accueillir, de loger et de former les enfants défavorisés de la région. Cet esprit philanthropique inspirera profondément son neveu, le grand agronome Eugène Risler.

Hartmann Risler transféra de Mulhouse à Rixheim l'industrie des papiers peints en s'associant à Jean Zuber.

En 1838, les Risler ouvrirent la première filature de laine d'Alsace et participèrent au développement de l'industrie mécanique.

Auguste Risler (1820, Cernay - 1899, Paris) fut peintre portraitiste.

Le pianiste Édouard-Joseph Risler (1873, Baden-Baden-1929, Paris) fut l'un des meilleurs interprètes européens de Beethoven de son époque.

Le fils de Mathieu Risler, Georges-Alphonse Risler (1818-1911), né à Cernay, fut le fondateur d'une usine chimique à Thann et avec son frère Jérémie (1788-1846), d'une filature de coton à Cernay et en 1827, d'une usine de tissage mécanique à Vieux-Thann.

Celles-ci occuperont près de 700 ouvriers, dont certains venus d'Angleterre pour former les jeunes. Le tissage à bras sur des métiers disséminés dans les villages se transforma en ateliers groupant les tisserands.

Après une formation dans diverses usines textiles, Georges-Alphonse Risler devient avec son frère Mathieu (1816-1870), l'associé de son père dans l'établissement de tissage et de filature créé dans l'ancien établissement de blanchiment Dollfus-Mieg. Son dynamisme apporte des perfectionnements à la filature et au tissage du coton et de la soie.

Cernay devint le berceau de l'industrie mécanique alsacienne. En plus de l'établissement cotonnier, on y construisait des machines à imprimer au rouleau avec bâti en fer. Sont introduits les premiers tours à graver les rouleaux à molette. On y créa aussi un atelier de gravure. Engagé dans les affaires publiques de sa cité natale, Mathieu Risler devint adjoint de 1855 à 1860, maire de Cernay de 1860 à 1870 et conseiller d'arrondissement.

Refusant de se représenter après l'annexion de 1871, une pétition publique l'incita à reprendre la mairie de 1885 à 1905. La commune de Cernay lui doit la construction de plusieurs édifices publics : écoles, église catholique Saint-Etienne (1891), abattoirs (1902), tribunal cantonal (1904), temple protestant réformé avec foyer et presbytère (1905).

Les établissements Risler (devenus Sofratube), se sont implantés au lieu-dit « Le Moulin » sur le canal usinier creusé au début du XVI^e siècle entre Vieux-Thann en amont où il reçoit l'eau de la Thur, et le ban d'Uffholtz en aval. Des chutes actionnaient une douzaine de moulins à grain ou à papier qui laisseront la place à des industries textiles et de mécanique.

Georges Risler (1853-1941), né à Déville-les-Rouen où son père originaire de Mulhouse s'était établi comme fabricant de toiles peintes, y est associé dans une entreprise de blanchiment de coton filé. En 1902, atteint de tuberculose et après le décès de son fils et de sa fille, il abandonne le monde de l'industrie pour consacrer sa fortune à des activités sociales. « Alsacien du lointain » installé à Paris, il fut administrateur d'une Société d'habitation à bon marché (HBM) et dénonçait « les taudis et le café, salons du pauvre ».

Il milite pour le vote de la loi Ribot (avril 1906), permettant l'intervention de l'Etat pour l'accès à la petite propriété et aux maisons à bon marché. Il propose d'imposer aux municipalités un plan d'aménagement du logement social. À partir de 1922, il remplace son ami Jules Siegfried à la direction du Musée social. Promoteur et écrivain de l'habitat social, il est élu à l'Académie des Sciences morales et politiques.

REPÈRES

À Strasbourg Neudorf, au 18 rue Aristide Briand, est apposée une plaque de bronze à l'effigie de Georges Risler dans la Cité qui porte son nom.

Construite de 1931 à 1933 par l'Office public de l'Habitation à bon marché, avec pour architecte Paul Dopff, la Cité Risler comporte 335 logements regroupés en divers bâtiments entrecoupés d'espaces libres et de zones boisées.

À Colmar, la rue Georges Risler dans le quartier de l'église Saint-Antoine, va de la rue des Mésanges à la rue de l'Abbé Lemire, du nom du promoteur des cités jardins pour ouvriers. Rue de desserte de la Cité de la Fecht, avec 166 logements sociaux, elle côtoie des immeubles en bande à un étage, construits en 1932 par l'Office public d'habitat social.

À Cernay, la rue Georges Risler part de la rue de Thann pour aller en courbe au boulevard Raymond Poincaré.

À Mulhouse, la rue Georges Risler, dénommée en 1926, va de la rue Lefebvre à la place du Wolf.

Le lieu-dit s'appelait Im Wolf, « Au loup », sans doute en raison du loup qui hantait autrefois cet endroit couvert de champs où aboutissent aujourd'hui la rue de la Belette et celle du Blaireau. Dans ces deux rues ont été conçus les premiers ensembles de logements sociaux par le service municipal d'architecture.

À Paris, l'avenue Georges Risler dans le 16^e arrondissement, va de la rue Claude Lorrain à la villa Cheysson. On trouve des voies éponymes à Belfort, Clermont- Ferrand, Besançon.

SOURCES

Regards sur l'histoire de Cernay, Société d'histoire et d'archéologie de Cernay, Ingersheim, 1983 Roger Lezni : Mulhouse, image du patrimoine, Le Verger, 1999

Nicolas Stoskopf, Pierre Vonau : La grande mutation industrielle, Revue d'Alsace n°130, 2004